

# «Mes enfants sont dans mon cœur»

**Janine Hächler, 46 ans, a perdu trois de ses quatre enfants. Elle a quand même retrouvé le goût de vivre, petit à petit.**

Le cimetière zurichois de Nordheim est un lieu très particulier pour Janine Hächler. Un lieu d'énergie. Un lieu de paix et de calme. C'est ici, dans la tombe commune, que reposent ses trois filles, Jill, Linn et Shayen. «Peu importe mon état d'esprit, tout ce qui me pèse, la douleur, la tristesse et la mélancolie, quand je m'assois ici, j'éprouve de la paix.»

## Jill et Linn

Infirmière de formation, elle est tombée enceinte pour la première fois il y a 11 ans. Deux jumelles monozygotes. «Je me sen-

tais bien, tout était en ordre», se souvient-elle. Mais durant la 27<sup>e</sup> semaine de grossesse, c'est le choc: Jill et Linn souffrent du très rare syndrome de transfusion fœto-fœtale. Le 31 mai 2008, Janine Hächler met au monde deux filles mort-nées. Le jour de son 35<sup>e</sup> anniversaire. Son chagrin est incommensurable. «J'étais profondément bouleversée. Comment continuer de vivre? Comment pouvoir être heureuse à nouveau?» Mais elle n'a pas abandonné. Pas à pas, elle est revenue à la vie. «J'ai remarqué dès le début que cela me faisait du bien d'en parler. Et je suis sortie dans

la nature. Là, j'ai pu faire le plein d'énergie, j'ai pu crier et pleurer dans la forêt. Evacuer toute ma colère.»

## Juno et Shayen

Juno naît en 2012. En bonne santé. «C'était l'essentiel pour moi. Elle est un cadeau de la vie. Tous les jours.» Elle a ensuite voulu lui donner un petit frère ou une petite sœur. A 42 ans, ça y est: elle tombe spontanément enceinte. Mais durant la 35<sup>e</sup> semaine de grossesse, la gynécologue découvre que les reins de l'enfant ont augmenté de volume. Shayen naît bien à



**UN LIEU DE PAIX ET DE FORCE**  
Janine Hächler (46 ans) dans le cimetière zurichois de Nordheim, où reposent ses filles.

Photo: Susanne Keller; illustrations: vecteezy.com



la date prévue, «mais il a tout de suite été évident que quelque chose n'allait pas». A quatre semaines, on lui diagnostique le syndrome de Schinzel Giedion. Une maladie qui touche moins d'un enfant sur un million. «Pourquoi de nouveau?», s'est questionné Janine Hächler. «C'est injuste, dégoûtant, odieux!»

### L'amour reste

La vie n'est pas juste. Shayen décède à seulement huit mois et demi. A l'hôpital, dans les bras de ses parents. La douleur est indicible pour Janine Hächler, son mari et Juno. Mais pas question pour elle de se laisser sombrer dans le chagrin. «J'ai une fille, qui a besoin de moi et à qui j'aimerais pouvoir offrir une belle et heureuse vie.» Cet objectif lui donne de l'énergie, ainsi qu'à son mari. De même que le soutien qu'elle reçoit de ses proches. «Sans eux, je n'aurais pas réussi. Ceci dit, certaines personnes m'ont aussi évitée, sans doute par crainte de dire quelque chose de déplacé. Pourtant, tout est mieux que de ne rien dire, de ne rien faire. Malheureusement, la mort est toujours un tabou dans notre société.»

La force, elle la trouve aussi dans le groupe d'entraide, sa famille et ses amis. Depuis la perte de ses jumelles, elle le

## Traumatisme

Le terme traumatisme vient de «traûma», mot du grec ancien qui signifie «blessure». Les gens vivent comme traumatisants des expériences fortes telles que des accidents ou maladies graves et des catastrophes naturelles mais aussi d'importantes violences psychiques, physiques ou sexuelles, de même que de fortes expériences de perte ou de négligence. Les événements traumatisants peuvent engendrer un trouble de stress post-traumatique. (voir aussi article page 9).



Sources: Deutsche Traumastiftung, [www.deutsche-traumastiftung.de/Deutschsprachige](http://www.deutsche-traumastiftung.de/Deutschsprachige) Gesellschaft für Psychotraumatologie, [www.degpt.de](http://www.degpt.de)

sait: «La vie est aussi faite de belles choses, je peux de nouveau l'accepter. J'avais vraiment réussi à redevenir heureuse à l'époque, et j'aimerais aussi y parvenir maintenant. Je ne dois pas renoncer à l'amour que je porte à mes enfants qui ne sont plus là. Elles sont dans mon cœur. Je crois que je les reverrai d'une certaine manière un jour ou l'autre. Je suis sûre que mes enfants vont bien, où qu'elles soient.»

Après la mort de ses jumelles, Janine Hächler a suivi une formation pour l'accompagnement des personnes en deuil. En septembre 2018, elle a fondé le groupe de soutien «Papillon» avec une collègue. «J'aimerais que la mort ne soit plus un tabou.» Informations complémentaires: groupe de soutien association Arc-en-ciel <https://association-arc-en-ciel.ch>